

<https://www.lamanchelibre.fr/actualite-1109151-gavray-sur-sienne-des-violences-dans-un-...>

🕒 3 min read

Gavray-sur-Sienne. Des violences dans un collège rural

Il n'y a pas que dans les grandes villes que la violence touche les établissements scolaires. A Gavray, au collège Roland Vaudatin, les deux dernières semaines ont été marquées par deux violentes agressions. Un premier acte de violence d'un élève a touché un membre du personnel de l'établissement. Un second a été le fait d'un élève envers des camarades. L'adjointe au Conseiller principal d'éducation (CPE), Elise Féret, lance un pavé dans la mare : lundi 8 avril, elle publie une lettre ouverte à quiconque pourrait l'entendre, élus locaux, autorités, médias.

La CPE adjointe sous protection policière

Elle dénonce *"des actes de violence d'une gravité sans précédent, révélant les vulnérabilités de notre système éducatif et soulignant un besoin criant de soutien pour ceux qui en sont les piliers"*. La lettre ouverte d'Elise Féret détaille pleinement les circonstances des deux agressions survenues fin mars, qui secouent le collège et ses 208 élèves. La première a été réalisée par un élève de 3^e, déjà connu pour son comportement violent. *"Il a tenté de m'agresser et m'a menacée de représailles, promettant une confrontation en dehors de l'établissement"*, indique la CPE adjointe, qui bénéficie depuis d'une protection policière pour garantir sa sécurité. La seconde, était le fruit d'une bagarre entre plusieurs élèves de 5^e, ayant entraîné une chute et ainsi une intervention du Samu. Convoqué en conseil de discipline, l'un des élèves a été exclu pendant huit jours. *"L'attitude du père de l'élève, usant de menaces et de pressions pour éviter l'exclusion de son fils, a illustré un sentiment d'impunité déconcertant"*, relève Elise Féret. Ces deux évènements récents s'inscrivent dans un contexte global d'augmentation de la violence au collège. *"Depuis cette année, elle est présente au quotidien. Le corps enseignant est fatigué, ce n'est plus possible"*, alerte celle qui travaille dans l'établissement depuis trois

ans désormais. Elle confesse même devoir parfois établir des priorités pour traiter les *"petites et grandes violences"*, un tri forcé qui déconcerte la salariée. D'après Elise Féret, c'est avant tout le manque de personnel qui pénalise la bonne gestion de ces conflits : *"Pour 208 élèves, il y a une trentaine de professeurs, quatre assistants d'éducation en demi-poste, un CPE à mi-temps et moi, à 80%."* Cette alerte s'inscrit également dans l'attente des dotations de l'Etat pour la prochaine rentrée. *"Tous les établissements tremblent, de peur qu'elles ne soient pas suffisantes"*. Au collège Vaudatin en 2023, une nouvelle classe avait été ouverte, et 10% de dotations supplémentaires avaient été apportées par l'Education nationale.

Le rectorat académique répond

Elise Féret le sait, en ruant ainsi dans les brancards, elle met en jeu son avenir dans la profession. Si elle a choisi de franchir le pas, elle indique que c'est avant tout pour *"aider les élèves"*. Passionnée par son métier, elle demande une réunion de toutes les forces compétentes autour de la table, afin de relever les problèmes et trouver des solutions. A travers un communiqué, le rectorat académique de la région normande a tenu à réagir le soir même de la publication de la lettre, lundi 8 avril. Rappelant les deux graves incidents qui se sont déroulés au collège Vaudatin, il insiste sur le fait que ces deux situations ont été traitées par l'établissement, et que la conseillère principale d'éducation ajointe impliquée a été accompagnée : *"L'établissement et la DSDEN (Direction des services départementaux de l'Education nationale) de la Manche apportent leur soutien à cette assistante d'éducation et lui réitèrent leur proposition d'un accompagnement renforcé."*

Generated with Reader Mode